

Revenu universel ou "que faire des populations devenues inutiles avec l'avènement de la robotisation"

écrit par Anne-Marie G | 30 novembre 2020



En complément de l'article de Christine Tasin sur le revenu universel, je me permets quelques réflexions sur le sujet.

<https://resistancerepublicaine.com/2020/11/28/tous-les-mondialistes-veulent-le-revenu-universel-cest-forcement-pour-notre-plus-grand-malheur/>

.
Je soupçonne que payer le peuple à ne rien faire, c'est en faire son obligé, acheter sa soumission pour ensuite lui réduire sa portion après l'avoir déshabitué du travail et des valeurs de discipline et d'effort personnel.

.
Cela s'inscrit sans doute dans la fameuse problématique étudiée par le collège d'experts internationaux réunis en Californie évoqué par Michéa avec pour sujet : *que faire des*

populations devenues inutiles avec l'avènement de la robotisation et de l'intelligence artificielle.

.
Déjà que l'assistanat en quelques décennies d'idéologie de gauche dominante a aveuli comme jamais les mentalités françaises, les détournant du travail au profit des loisirs, les faisant rêver à des vacances de plus en plus longues, nul doute que cette population augmentée de celles en provenance des pays sous-développées ne peut qu'être appâtée par ce futur Eden sur terre.

.
Mais ce que je redoute, c'est l'avilissement généralisé de la population, devenant progressivement une cour des miracles.

Car sans travail, sans cadre et contraintes sociales, l'être humain dégénère, comme on en a déjà quelques aperçus.

.
Ce revenu donnerait-il les moyens de faire des études ?

Quand Eric de Riedmatten, présentant ce nouveau projet proposé à l'Assemblée nationale il y a peu, objectait à Zemmour que ce revenu universel donnerait les moyens financiers de faire des études, certes, mais sans objectif d'emploi, est-ce bien réaliste ? En outre, restera-t-il à terme des professeurs ? Non, ils seraient probablement de plus en plus remplacés par des professeurs virtuels ou robots, pas très stimulants pour l'étudiant moyen. **A supposer même que des études soient possibles dans un monde où elles ne serviraient rien si l'on en croit Laurent Alexandre** estimant que dans le futur rares seront ceux qui auront les aptitudes pour des études utiles.

.
Par conséquent, s'il n'y a plus de travail à proposer pour « les inutiles », je doute qu'il y en ait beaucoup qui

désirent se cultiver à supposer même que les élites le voient d'un bon oeil. Imaginer des gens d'intelligence moyenne désirant se plonger dans les humanités pour donner un sens à leur vie et se fortifier l'âme, il y aurait de quoi inquiéter les élites mondialistes ayant tourné le dos à ces vieilles lunes pour s'adonner à leurs fantasmes de surhommes rendues possibles grâce au transhumanisme.

Les fausses promesses de grande vacances avec un revenu universel égal pour tout le monde ne sont qu'un dangereux miroir aux alouettes.